

Luc HOFFMANN (1923-2016) – Notice biographique

Fondateur de la Station biologique de la Tour du Valat (1954) ; co-fondateur (1961) du World Wildlife Fund (WWF) ; un des contributeurs à l'élaboration de la Convention de Ramsar sur la préservation des zones humides (1971) ; inspirateur et créateur de nombreuses zones protégées en Europe (Doñana, Hortobagy, Prespa...) et en Afrique (Banc d'Arguin) ; Fondateur de la Fondation MAVA (1994) ; mécène de la protection de la nature.

Luc Hoffmann était un ornithologue, un écologue et un philanthrope reconnu dans ces trois dimensions. Né le 23 Janvier 1923 à Bâle (Suisse), il est le second fils d'Emmanuel Hoffmann, industriel et homme d'affaires, mais aussi grand amateur d'art, et de la sculptrice Maja Hoffmann-Stehlin. Luc Hoffmann a peu connu son père, mort dans un accident de voiture, alors qu'il n'était âgé que de neuf ans. Son frère aîné disparaît quelques mois plus tard, à l'âge de 11 ans, atteint d'une leucémie. Sa sœur, Véra, épousa Jakob Oeri ; elle est décédée en 2003. C'est son grand-père, Fritz Hoffmann-La Roche, qui fonde, en 1896, la société pharmaceutique Hoffmann-La Roche, devenue une entreprise d'envergure mondiale, et dont la famille est l'actionnaire majoritaire. De 1953 à 1996 Luc Hoffmann est membre et vice-président du conseil d'administration.

Issu du milieu de la grande industrie, mais une vocation très précoce pour les choses de la nature

Issu d'un milieu aisé, il grandit dans une ambiance dominée par la modestie. Très jeune, dès l'âge de dix ans, il manifeste attirance et enthousiasme pour la nature. Il passe beaucoup de temps à s'en imprégner, avec une préférence marquée pour le monde des oiseaux qu'il observe dans la région de Bâle. Son premier écrit leur est consacré ; il s'agit d'un texte intitulé : « *Le passage des limicoles dans les environs de Bâle* » (publié en allemand dans la revue *Der ornithologische Beobachter*, en 1941).

Cette même année, il s'inscrit à l'Université de Bâle. Il y étudie principalement la botanique et la zoologie. Deux ans plus tard, en 1943, il est appelé par l'armée suisse pour effectuer son service militaire. Il le termine avec le grade de lieutenant. A la fin de la seconde guerre mondiale, Luc Hoffmann s'engage dans des recherches scientifiques et choisit comme terrain d'études la Camargue, cette zone humide, partie intégrante du delta du Rhône, sur le littoral méditerranéen du Sud de la France où il acquiert une propriété en 1947. A l'issue de ces travaux, supervisés par le professeur Adolf Portmann, il soutient une thèse, traitant des différents dessins et couleurs des poussins de la Sterne pierregarin (*Sterna hirundo*). Il obtient son doctorat en biologie, grâce à ses travaux sur l'étude des oiseaux d'eau et le fonctionnement des écosystèmes, qui commencent à le distinguer dans les milieux de l'ornithologie.

En 1953, à Vienne, Luc Hoffmann épouse Daria Razumovsky (1925-2002), second enfant du Comte Andreas Razumovsky et de la Princesse Katharina Nikolajevna Sayn-Wittgenstein, qui avait fui la Russie en 1917, après la Révolution d'Octobre. Ils ont quatre enfants : Vera, Maja, André et Daschenka. Madame Hoffmann décédera en 2002.

Une vie de passion consacrée à la protection des espèces et des écosystèmes

Nombre d'engagements qui ont marqué cette vie dédiée à la nature méritent d'être cités :

- ▶ En 1954 il crée la Station de recherche biologique de la Tour du Valat (aujourd'hui devenue Institut de recherche pour la conservation des zones humides méditerranéennes) située au Sambuc, à proximité d'Arles, au cœur de la Camargue qu'il fréquente depuis sa jeunesse. Les recherches qui y sont conduites depuis des décennies sont déterminantes pour une meilleure connaissance de l'écosystème camarguais et de ses composantes. Ainsi on considère que la présence continue du Flamant rose (*Phoenicopterus roseus*) en France est due à un travail de conservation mené par cette station. Des générations d'écologistes ont été formées à la Tour du Valat. Plus de soixante doctorats y ont été décernés pour les recherches qui ont été menées par les étudiants inscrits dans des universités françaises, allemandes, suisses, italiennes, canadiennes, britanniques, néerlandaises.
- ▶ Il est l'un des co-fondateurs, en 1961, du World Wildlife Fund (WWF) ou Fonds mondial pour la nature, avec Peter Scott, Julian Huxley, Max Nicholson... En qualité de membre fondateur il est nommé vice-président lors de la séance inaugurale, occupant ce poste jusqu'en 1988, puis est distingué comme vice-président émérite en 1998. Il est aussi vice-président de l'UICN de 1966 à 1969 et directeur 1962 à 1969 du Bureau International de Recherche sur les Oiseaux d'Eau, aujourd'hui Wetlands International.
- ▶ Comptant également parmi les pères fondateurs de la Convention de Ramsar, Luc Hoffmann contribue très largement, par la suite, à sa mise en œuvre. Signée en 1971, elle est destinée à promouvoir, partout dans le monde, la protection des zones humides. Il s'agit de l'un des tout premiers traités intergouvernementaux de protection de l'environnement. Entrée en vigueur en 1975, cette convention est aujourd'hui ratifiée par 169 pays.

Les contributions de Luc Hoffmann aux divers aspects de la conservation de la nature sont multiples et se sont exercées sous diverses latitudes. Parmi les plus remarquables, il convient de citer son rôle dans la création de nombreux espaces protégés : notamment le parc national de Doñana en Andalousie (Espagne) en 1963, l'une des plus belles zones humides d'Europe, le Neusiedler See à la frontière austro-hongroise ; celui de Hortobagy en Hongrie ou encore celui du lac de Prespa au carrefour des frontières grecques, albanaises et macédoniennes. En 1979 il accompagne Théodore Monod dans la création du Parc national du Banc d'Arguin en Mauritanie et en 1985, il crée la Fondation internationale du Banc d'Arguin. On doit également mettre à son actif le soutien apporté aux actions de réhabilitation du Cheval de Przewalski (*Equus ferus przewalskii*) et sa réintroduction en Mongolie en 2004.

Il est l'auteur d'une soixantaine de publications, la plupart traitant de sujets ornithologiques.

Son engagement est honoré par un grand nombre de distinctions, parmi lesquelles : Officier de l'Ordre national de la Légion d'Honneur (1989), commandeur de l'ordre de l'Arche d'or des Pays Bas, Officier de l'Ordre du mérite national de Mauritanie. Il est fait docteur honoris causa des universités de Bâle et de Thessalonique. Les organismes dont il est l'un des acteurs clés l'ont également distingué : Médaille de la Conservation décernée par le World Wide Fund for Nature (WWF-1998), Médaille John C. Phillips, décernée par l'Union internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) en 2004. En 2005, il reçoit le Prix Byron Antipas de la Société hellénique pour la protection de la nature, Grèce. En 2007, le Prix Euronatur de la Fondation European Nature Heritage Fund qui distingue les plus grands (Mickael Gorbatchev, Nelson Mandela) le récompense pour son inlassable activité en faveur de la protection de la nature et son engagement de mécène du patrimoine naturel. Il reçoit en 2009 la médaille de l'Ordre d'Isabelle la catholique décerné par Sa Majesté le Roi Juan Carlos, Espagne. En 2014, le Prix Zayed (Émirats arabes unis) lui est attribué pour l'ensemble de de son action environnementale ayant un impact positif sur la société. Enfin, en 2016, la Fondation Prince Albert II de Monaco, lui décerne le prix Biodiversité.

Une personnalité hors du commun, reconnue et respectée

Luc Hoffmann était un personnage hors du commun, mécène d'une générosité extrême, comme il en existe peu. Discret et d'une excessive modestie, il écoutait beaucoup et s'exprime relativement peu hors des occasions que lui donnaient les grandes causes qui ont été les jalons de sa vie et de son perpétuel engagement.

Luc Hoffmann a fait le choix d'une certaine distanciation vis-à-vis du conglomérat industriel familial au profit d'une plongée dans la nature vraie. Il consacre une partie de sa fortune au soutien moral et au financement des combats qu'il engage : la Tour du Valat et la prise en charge de ses chercheurs, nombre de projets à travers le monde, des programmes de recherche, de soutien à diverses fondations, dont celles qu'il crée pour donner au Parc national du Banc d'Arguin une symbolique internationale, ou encore la Fondation MAVA, créée en 1994, qui subventionne des projets en faveur de la conservation de la nature dans le bassin méditerranéen, dans les Alpes et sur la côte Ouest de l'Afrique. La fondation MAVA a récemment fusionné avec la Fondation Internationale du Banc d'Arguin afin de mutualiser les compétences et d'augmenter son impact en Afrique de l'Ouest.

Son nom, sa fortune, sa notoriété, son entregent, sa disponibilité, sa grande gentillesse, font de lui, et depuis longtemps, l'ami des plus grands de ce monde. Outre son investissement dans maintes organisations écologistes, il n'oublie jamais d'apporter ses contributions à la France ; ainsi à plusieurs reprises, il prend des responsabilités au niveau du WWF-France. Il anime à la fin des années 1970 et au début des années 1980 son comité scientifique où figurent, entre autres, Théodore Monod, Jean Dorst, Jean-Jacques Petter, François Bourlière... Tous ceux qui le côtoient ont à son égard un immense respect et une profonde reconnaissance, pour la cause partagée et pour l'image qu'il a toujours donnée de son engagement : homme fortuné, mais dont toute l'énergie est entièrement tournée et vouée au service des causes les plus nobles. Revers de la médaille : cette grande largesse d'esprit et sa générosité n'ont pas manqué de susciter autour de lui une armée de courtisans.

Il n'en garde pas moins une très grande lucidité quant aux enjeux qui souvent s'affrontent lorsqu'il faut trancher entre protection des ressources naturelles et de leurs milieux, d'une part et intérêts économiques, d'autre part ; il rappelait régulièrement, parlant des actions conduites par la Tour du Valat : « *Nos engagements et les résultats obtenus montrent qu'il n'y a nullement incompatibilité entre conservation de la nature et développement. Une bonne gestion doit tenir compte des multiples activités humaines et des facteurs favorables à un bon fonctionnement des écosystèmes. Elle garantit le maintien et le développement de la biodiversité et la durabilité des utilisations* ».

D'après Gérard Sournia, in Histoire de la protection de la Nature et de l'environnement

Sources

- ▶ Luc Hoffmann, *l'homme qui s'obstine à préserver la terre*, entretiens avec Jil Silberstein, Editions Phébus, 2010, 224 p.
- ▶ K. Weber, L. Hoffmann, *Camargue. L'âme d'un sol sauvage*, Editions Kümmerly + Frey, 1970
- ▶ Actions régionales pour les zones humides : l'expérience méditerranéenne, UICN / Ramsar, 1970 (réédité en 1974)